

Pleurs de Jésus

Tout ne serait pas fini ? Que nous montre Jésus et par quelles pensées meubler notre peine ?

Penser à la disparition complète de ce que l'on voit encore confusément, de ceux que l'on connaît et qui sont si proches, y penser après leur mort reste tellement douloureux ! Inversement, penser que ceux que l'on voit encore en vie et pour qui nous éprouvons quelque pitié, quelque compassion, quelque amour seront enterrés ou brûlés un jour prochain, cela aussi nous mène au bord des larmes.

Rappelons-nous Jésus revenant à Béthanie pour consoler Marthe et Marie de la perte de leur frère Lazare. Mais une consolation est-elle vraiment possible quand l'irréversible est arrivé, et depuis quelques jours ? La consolation, que Jésus offre d'abord aux deux sœurs quand il fait ouvrir le sépulcre pour revoir le corps de Lazare, c'est celle de ses propres pleurs.

Ce n'est peut-être qu'une pauvre consolation, mais la seule possible, la seule qui touche le cœur des sœurs endeuillées.

L'évangile de Jean montre ainsi Jésus partageant pleinement la douleur de celles qui restent : « Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : Voyez comme il l'aimait. »